

## LA DISSERTATION EN HISTOIRE

### Critères de notation :

Le correcteur définit les réflexions et événements de base qu'il attend. Tout thème important oublié porte préjudice à la qualité de la copie.

La problématique, dès lors qu'elle constitue le nerf de l'argumentation, est essentielle, ainsi que la maîtrise de la chronologie et le vocabulaire (notions, concepts, mots-clés).

Certains éléments dépendent davantage de l'appréciation de chaque correcteur mais distinguent toujours l'excellente copie des autres, aussi bonnes soient-elles : qualité de la réflexion personnelle, rigueur du plan, précision des arguments, clarté du style et aisance rédactionnelle.

La mauvaise dissertation est celle qui tombe dans le hors-sujet, dans le délayage, dont les idées sont confuses ou approximatives et l'orthographe médiocre.

**ATTENTION :** La dissertation n'est pas un exercice de récitation. Il s'agit de sélectionner puis d'organiser ses connaissances (tirées du cours, des documents vus en classe et de ses lectures/culture personnelles) de manière à répondre de façon structurée et logique à un sujet, ce qui nécessite un travail préparatoire considérable avant de commencer à rédiger.

### Déroulement de l'épreuve (6 heures) :

La gestion du temps est primordiale, et doit tenir compte des étapes suivantes :

- Lecture et compréhension fine du sujet [pour éviter le hors-sujet et/ou le contre-sens].
- Choix de la problématique, mobilisation des idées, des faits, des exemples, et construction du plan détaillé [pour éviter la récitation de cours].
- Rédaction du devoir selon les conventions d'usage.
- Relecture indispensable.

**1) Au brouillon, le travail préparatoire comporte 3 étapes : analyse et compréhension du sujet, organisation du plan en fonction de la problématique, rédaction de l'introduction et de la conclusion (1/3 du temps environ)**

► Analyser le sujet pour délimiter le cadre de la réflexion à conduire :

Pour réussir une dissertation, il faut d'abord comprendre le sens global du sujet en se posant les « bonnes questions ».

**\*Lire le sujet :** prendre le temps de lire et relire attentivement le sujet, puis le recopier sur la feuille de brouillon.

**\*Délimiter le champ du sujet, c'est-à-dire le circonscrire avec des limites chronologiques,** à justifier, voire à discuter (dans ce cas, il faudra présenter en introduction les différentes possibilités d'interprétation et dire celle retenue) et **des limites géographiques** (situer le sujet dans l'espace).

**\*Déterminer le sens du sujet : repérer les termes importants, les définir puis décomposer le sujet sous forme de questions simples.** Il faut porter la plus grande attention à la construction de la phrase (ordre des mots, usage du singulier ou du pluriel) et aux mots de liaison (ex. : la conjonction de coordination « et » introduit une relation, une comparaison, une opposition). Il convient ensuite d'**identifier les caractéristiques du sujet**, c'est-à-dire le domaine concerné (politique ? économique ? social ? culturel ?) et sa portée. Une première mise à plat des connaissances doit alors être réalisée, en associant les termes importants du sujet à des idées (thèmes, exemples, faits historiques précis).

**\*Dégager une problématique :** à ce stade de la réflexion, la décomposition du sujet en une série de questions simples doit permettre de dégager une interrogation unique ou problématique. Cette dernière doit expliciter les grands problèmes soulevés par le sujet pris dans sa globalité. **Problématiser, c'est soulever un questionnement qui constituera le fil conducteur de la démonstration, la relation fondamentale qui reliera tous les faits.** La problématique est donc un élément déterminant de la note.

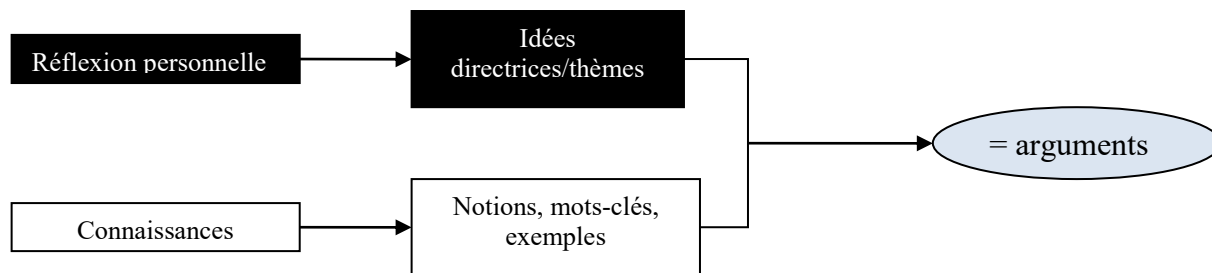
Ex. : pour un sujet tel que « La France en 1715 », la problématique pourrait être « dans quelle mesure la France porte-t-elle la marque du long règne de Louis XIV ? ».

⇒ Ce sont là des étapes à suivre scrupuleusement avant de se lancer dans la construction du plan de la dissertation ; elles vous aideront par ailleurs à structurer votre introduction.

► Mobiliser ses connaissances et construire le plan détaillé de la composition au brouillon :

Classer les informations (notions, mots-clés, événements, personnages, chiffres) tirées de vos connaissances (d'où la nécessité d'avoir préparé des fiches tout au long de l'année), en fonction de la problématique dégagée (sous forme de tableau par exemple : 1 partie = 1 colonne, ou en utilisant une page de brouillon par partie).

Cette étape permet de dégager les idées directrices qui constitueront les grands thèmes de vos parties. Pour **chaque thème** (= partie), indiquer l'**idée principale**, les **notions et mots-clés** à utiliser et des **exemples précis** qui s'y rapportent.



Construire ensuite le plan détaillé, qui doit être simple et cohérent, et intégrer les nuances tant spatiales que temporelles. Chaque paragraphe du plan doit correspondre à une idée majeure. Et **chaque partie doit s'enchaîner logiquement avec la précédente** (importance des transitions et des connecteurs logiques).

Types de plan :

- Plan chronologique : 1 partie = 1 période (suppose d'identifier des dates-charnières, des tournants dans la chrono).
- Plan thématique : 1 partie = 1 thème/domaine. Mais veiller à ne pas tomber dans le « plan-tiroir » qui tronçonne la réalité en tiroirs parallèles, escamotant en conséquence les liaisons et les rapports de causalité.
- Plan analytique (le plus classique) : I = causes ; II = faits/aspects ; III = conséquences.
- Plan de type dialectique : fondé sur les facteurs qui rendent compte du dynamisme des sociétés, sur les processus et tendances qui sont à l'œuvre. Plans organisés autour de dualités telles que unité/diversité, ordre/mouvement, stabilité/changement ou plans ternaires du type croissance/apogée/déclin ou problème/crise/(ré)solution.

Un plan doit être équilibré : les parties doivent exposer des idées d'égal intérêt et elles doivent avoir approximativement la même longueur, une fois rédigées, sur la copie. Il est complet quand toute idée ou tout exemple supplémentaire ferait double usage avec un autre.

► Finir ce travail préparatoire en rédigeant entièrement (et impérativement) l'introduction et la conclusion sur le brouillon :

\***L'introduction** comporte trois temps (et comportera donc trois paragraphes) :

- présentation du sujet : accroche (amorce) et entrée en matière au moyen d'une phrase ou deux, définition du/des termes importants, cadre spatio-temporel (en insistant sur le contexte historique) et enjeux ;
- problématique ;
- annonce du plan (à suivre scrupuleusement dans le développement !).

Conseil : l'accroche doit être particulièrement soignée et déboucher élégamment et logiquement sur le sujet. L'idéal est de partir d'une citation apprise par cœur, d'un exemple pris dans votre culture personnelle (film, livre, en donnant leurs références complètes), ou d'un fait qui s'est déroulé juste avant la période à traiter. Pas de formule toute faite, du type : "De tout temps, les hommes..." ; pas de définition initiale (« L'empire est... »). Surtout, ne pas donner la réponse à la question que pose le sujet dès le début du devoir.

\***La conclusion** doit dresser un bilan qui réponde à la problématique posée en introduction et ouvrir le sujet. Ce ne doit pas être une conclusion *addendum*, où l'on ajoute une idée oubliée dans le devoir. La conclusion n'est pas non plus, ni un résumé de la démonstration, ni une considération moralisante (pas de jugement de valeur dans une copie). Elle ferme une porte en dressant une synthèse claire et ferme du raisonnement, et en ouvre une autre sans pour autant « prévoir l'avenir ».

Ce n'est pas un exercice simple. Or il ne faut surtout pas la bâcler à la fin du devoir parce que le temps manque. Il est donc nécessaire de la préparer à l'avance, quitte à la reprendre ensuite.

## 2) Rédiger le devoir au propre (les 2/3 tiers restants du temps imparti)

La dissertation d'Histoire se présente sous la forme d'un **devoir entièrement rédigé (introduction + 2 ou 3 parties + conclusion)**, **argumenté** et **cohérent**, qui fait appel, **de façon critique**, aux connaissances personnelles.

Commencer par recopier l'**introduction**. Sa forme doit être particulièrement soignée puisque c'est elle qui « donne le ton » de la copie (aller à la ligne pour distinguer les 3 temps). Longueur : 1 page et demi environ.

Sauter 2 ou 3 lignes et rédiger le **développement**, en veillant à bien faire ressortir les parties et les sous-parties :

- Faire des phrases courtes et claires (viser la concision : ce qui est bien conçu s'énonce clairement) ; veiller à utiliser la ponctuation de manière rigoureuse (fuir les excès de points-virgules et les signes d'appréciation tels que les points d'exclamation et les points de suspension).
- Définir les mots du vocabulaire technique.
- Sauter une ligne entre chaque partie et aller à la ligne, avec alinéa, à chaque nouvelle idée (1 idée = 1 paragraphe).
- Commencer chaque grande partie par un court chapeau introductif (le titre que vous avez donné à cette partie dans votre plan détaillé au brouillon par exemple) et terminer chacune par un bilan de l'acquis puis une phrase qui fasse la transition vers la partie suivante.

Après avoir sauté 2 ou 3 lignes, terminer par la **conclusion** à valeur de bilan, et qui ouvre le sujet (par exemple, sur la période suivante en Histoire).

### Modèle de présentation

<b>Introduction</b> <i>Préambule et présentation du sujet</i>	<hr/> <hr/> <hr/>
<i>Problématique</i>	<hr/> <hr/>
<i>Annonce du plan (I, II, III)</i>	<hr/> <hr/> <hr/>
Saut de ligne (2 lignes)	
<i>Chapeau introductif</i>	<hr/> <hr/> <hr/>
I, 1)	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
I, 2)	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<i>Transition</i>	<hr/> <hr/>

Saut de ligne (2 lignes)	
<i>Chapeau introductif</i>	
II, 1)	
II, 2)	
Saut de ligne (2 lignes)	
<b>Conclusion</b>	

**ATTENTION :** Bien gérer son temps de façon à en garder pour l'indispensable *relecture* (orthographe et compréhension). **Prévoir 15 à 20 minutes.**

CONSEILS GÉNÉRAUX :

L'Histoire s'écrit au passé ou au présent, mais jamais au futur.

Ne pas employer les pronoms personnels « je » et « vous », et de façon générale, proscrire toute marque de subjectivité.

Bannir les généralités et les tirades creuses.

Eviter les répétitions et varier les formules.

Ne pas oublier d'illustrer chaque idée par un exemple (sans tomber pour autant dans le catalogue d'exemples).

**Se demander constamment si l'on répond bien au sujet.**